L'Abeille de la Nouvelle-Orléans [illegible]

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI, 15 AVRIL 1891.

Une visite aux Ursulines.

Par devoir et par plaisir nous avons maintes fois entretenu nos lecteurs du Couvent des Ursulines, une institution qui, à vrai parler, naquit presqu'en même temps que la Louisiane française, en est comme la sœur jumelle. Toutes deux ont traversé bien des obstacles, passé par bien des tourmentes, mais la Louisiane est là debout, cruellement éprouvée sans doute, pourtant l'une des opulences et des fiertés de l'Union; et le vieux Monastère, qui a eut aussi son odyssée, qui fréquemment fut ballotté, transporté d'un point à un autre, le vieux Monastère, disons-nous, demeure sur son site définitif et y sert d'aimable retraite à la jeunesse.

Oui, la religion de ces douces Sœurs est tout à la fois édifiante et pratique. Depuis plus de trois siècles qu'il existe, l'Ordre est demeuré fidèle à sa règle; mieux que jamais il est militant et sur tous les points du globe, les Ursulines s'en vont à la croisade de l'enseignement de la tête et de l'âme.

Aujourd'hui, comme toujours, nos meilleures familles sont représentées à ce Couvent par leurs filles, auxquelles ont fait place successivement bisaïeules, aïeules, mères. Là se perpétue le défilé des mêmes souches; cela se continue comme un legs, comme une tradition; et si vous consultiez les archives de l'établissement, vous verriez qu'elle remonte loin, bien loin, la première inscription de tel ou tel nom d'élève, nom toujours présent.

Nous ne connaissons pas d'éloge plus significatif que celui-là. Ce fait constate une confiance souveraine, que rien n'a pu altérer, ni les années, ni les fondations nouvelles, ni la puissante profane qu'on nomme: la Mode.

C'est qu'aussi sous l'habit imposant de ces servantes du Christ battent des cœurs pleins de lui, réellement chrétiens, animés par la vocation du dévouement, du sacrifice. Ardentes à leur culte, soutenues par une ferveur que rien ne refroidit, elles se donnent entières à leur religion, qu'elles savent faire aimer des jeunes filles remises à leur garde, parce qu'elles n'imposent pas à celles-ci les rigueurs des austérités qu'elles veulent toutes pour elles-mêmes.

Nous disions tout à l'heure que les noms des plus considérables familles louisianaises figurent sur le livre d'or de ce Couvent; ajoutons aussi—et c'est là l'un de ses plus beaux titres à la reconnaissance publique—ajoutons que vous y liriez également des noms respectés, assurément, mais bien humbles et que portent des déshérités, des pauvres.

Doux enfants, mille fois intéressants, dont la vue seulement; que les Sœurs accueillent généreusement, chrétiennement; qu'elles arment par l'étude, par l'éducation, pour les mieux préparer à combattre le bon combat.

Cette sollicitude à l'égard des indigentes, des orphelines, donne la mesure de ces tendres Religieuses, se plaisant aux prodigalités du bienfait, mais dans l'ombre, mais dans le silence; à la condition qu'au cours de cette dispensation bénie la main gauche ignorera pour qui, pour quoi, s'est tendue, s'est ouverte la main droite.

Nous notions plus haut que les Ursulines n'imposent point à leurs élèves les rigueurs que leur Communauté accepte, auxquelles elle s'est vouée, pour dire vrai, cependant nous les prions de nous pardonner si nous pensons, si nous disons qu'elles devraient peut-être faire fléchir encore leur règle sous certains rapports.

Il nous semble, par exemple, et ce n'est pas la première fois que nous en donnons le conseil, qu'il serait bon, salutaire, d'avoir plus de tolérance, au jour de l'examen annuel, de la distribution des prix et qu'à l'occasion de cette solennité, il serait mieux, de distribuer plus largement des invitations parmi les parents, les amis des pensionnaires de l'établissement.

Vous ne referez pas la jeunesse: sa récompense est bien plus complète, bien plus flatteuse, quand celle-ci est décernée devant un auditoire intelligent, choisi. L'émulation de ces jeunes filles serait plus vive, plus féconde, si elles savaient que leur triomphe scolaire—triomphe si doux, toujours inoublié—aura lieu devant les leurs, devant les aimés.

Ainsi, l'autre jour, le lundi 6 avril, elles avaient tout un concours de visiteurs et Dieu sait si elles en ont ressenti de la joie. Et quels visiteurs! C'était M. le contre-amiral Cavelier de Cuverville, de la frégate française la *Naïade*, qui, pieux comme un breton, comme un marin, avait voulu, par dessus tout, voir, à la Nouvelle-Orléans, l'un des établissements d'un Ordre pour lequel il a, paraît-il, une affection, une vénération vraiment familiales, traditionnelles.

Il y arrivait à midi, accompagné de deux officiers de la *Naïade*, conduit par Mgr l'archevêque Janssens et Mgr Vidal, évêque de l'île Fidji, Océanie; avec eux aussi le révérend M. Laforest Darrien, aumônier de la frégate.

Reçus à la porte extérieure du monastère des Ursulines par le R. P. Bournigalle, chapelain, et à l'entrée du cloître par la T. R. Mère Supérieure, Sœur St-Ignace, ils furent introduits dans la salle de réception, pavoisée aux couleurs des Etats-Unis et de la France, disposées avec un goût extrême.

Décoration bien faite pour attirer les yeux, nous n'en disconvenons point, mais qui pourtant n'était rien à côté de cette autre décoration, vivante celle-là, piquant, mieux encore un fou allègre, vif, tranchant sur l'ensemble généralement gris, sombre d'un monastère: Vous devinez que nous vous parlons des pensionnaires. Elles étaient là soixante-quinze, faisant la double haie sur le passage des visiteurs et jamais peut-être le contre-amiral n'avait passé en revue aussi gentil bataillon. Tenue, élan militaire, charmante du moins et qui vite amenait les éloges de M. de Cuverville et de sa suite.

Pour cette visite annoncée à court délai force avait été d'improviser un programme; or c'est justice de reconnaître que très heureuse a été l'improvisation, dont l'un des détails était un chant, expressément écrit à cette intention, s'il vous plaît. Ce chant, bien réussi, avait été précédé, en manière d'entrée, d'une composition pour deux pianos, avec accompagnement d'harmonium.

Pas de visite semblable, vous le supposez bien, sans allocution; mais on ne prend pas ces jeunes filles sans vert et l'une d'elles, Mlle Marie Camors, avait préparé celle ci, qu'elle a dite avec intelligence, conviction et simplicité:

"Monseigneur,

"Le temps a été bien court, pour nous préparer à la réception de l'hôte honorable que possède la ville depuis quelques jours; nous voulons cependant vous faire agréer l'hommage de notre reconnaissance pour l'honneur qui nous est fait aujourd'hui au milieu de nous et Votre Grandeur et Son Excellence, M. l'Amiral, pacificateur du Dahomey. Vous voir, Monseigneur, est toujours pour nous un véritable bonheur; mais en ce jour, vous l'avez doublé ce bonheur, en venant, accompagné d'un représentant de la France, de cette mère-patrie, d'abord, qui reste encore la patrie toujours chérie de la plupart de nos parents et des bonnes Mères qui dirigent notre éducation. De cette France qui demeure toujours, par les plus nobles de ses fils, la fille aînée de l'Eglise. Nos cœurs se sentent heureux et fiers, en présence de M. l'Amiral, en qui est si bien personnifiée la France chrétienne; car la renommée a porté jusqu'à nous cette devise qui en a fait un héros: "Pour Dieu et pour la Patrie". Excellence, pardonnez à l'élan de nos cœurs, à notre âge, la vérité ne sait pas se déguiser; c'est donc un besoin pour nous de l'exprimer dans toute sa simplicité, et daignez aussi agréer nos vœux de bonheur et même de gloire. Oui, M. l'Amiral, puissions-nous vous revoir encore, couvert de lauriers; Dieu nous l'espérons, nous l'accordera à nos prières. Alors l'armée du mal étant vaincue, nous pourrions librement nous livrer à l'allégresse d'un retour qui nous comblera de joie, et nous écrier de nouveau:

"Vive la France! Vivent ses dignes Représentants!"

A la voix de l'innocence, de la jeunesse, l'émotion gagne vite; aussi l'amiral était-il manifestement ému, et nous ne sommes pas bien sûr que sa voix fut moins tremblante que celle de l'élève, quand il lui répondit en ces termes:

"Vous venez de me faire éprouver une joie bien grande, de me reporter aux jours de mon enfance. Je suis à l'aise ici: la sœur de mon père est morte Ursuline; toutes mes sœurs ont été élevées chez les Ursulines. C'est aux Ursulines que j'ai confié l'éducation de ma fille; elles m'ont permis de l'offrir à Dieu; elle est aujourd'hui [illegible] de St-François de Sales, ce saint si doux, qu'on aime tant.

"Vous êtes heureuses de recevoir votre éducation dans cette maison; comprenez le bienfait de l'éducation religieuse, si nécessaire à notre époque, et vous, Monseigneur, permettez moi de vous féliciter d'avoir des Religieuses Ursulines pour vous aider dans votre mission.

"Merci, mesdemoiselles, d'avoir rappelé la devise: 'Pour Dieu et la Patrie;' soyons-y fidèles, tout est là."

A la suite de ces chaudes paroles, dites avec des inflexions, un accent pénétrants, par celui qui vient de si bien remplir sa mission d'apaisement et de civilisation au Dahomey, sont venus d'autres chants exécutés avec ensemble, avec entrain; puis des [illegible] dans les diverses parties du Monastère, irréprochables [illegible] entretenu et une station à la Salle de la Communauté, où toutes les Sœurs attendaient leurs éminents visiteurs. [illegible] Mgr Vidal leur [illegible] de ses [illegible] missions, et ce ne fut pas pour elles l'épisode le moins touchant de cette journée si bien remplie.

A la résidence du sympathique chapelain quelques moments de causerie cordiale et enfin une halte à l'Orphelinat, où ces doux enfants, radieux de joie, lui témoignèrent par un chant en l'honneur des représentants de la France.

Et non sans regret, l'Amiral prenait congé du monastère, emportant la pensée qu'il avait retrouvé, de ce côté de l'Atlantique, une Maison continuant admirablement la tradition de ces saintes Ursulines qui partout ont tant fait pour la cause de l'éducation.

Et l'impression causée en lui était telle que, le lendemain, il envoyait au Musée de la Communauté une relique de ses voyages: l'une de ces longues et larges épées—en forme de scie—dont la nature a armé la mâchoire de certains squales et l'envoi était accompagné de ces lignes:

"L'espadon auquel appartenait cette scie, a été pêché dans la barre de Kotonou (côte occidentale d'Afrique, Golfe de Guinée); il mesurait trois mètres vingt centimètres de longueur et pesait 1,500 kilos.

"Offert par l'Amiral de Cuverville, commandant en chef la division navale de l'Atlantique Nord, au Musée des Religieuses Ursulines de la Nouvelle-Orléans.

"*Naïade*, 6 avril 1891."

Envol précieux, mais dont il n'était pas besoin pour que le souvenir de la visite de l'amiral s'ajoutât au trésor des meilleurs souvenirs des Ursulines. Du reste notre population entière aussi se rappellera longtemps la venue de la *Naïade*; une fois de plus elle a pu apprécier la haute valeur de ces officiers français, qui font aimer et honorer le drapeau sous lequel ils explorent toutes les mers, en "faisant une ceinture au monde du sillon de leurs vaisseaux", comme l'a dit Victor Hugo.

L'autre jour, nous étions l'hôte de M. A. Schmid, le consul de France, le gentleman accompli, qui sait recevoir d'une façon si cordiale, si charmante, et là nous rencontrions deux officiers de la *Naïade*: M. Le Gorrec, capitaine de vaisseau, chef d'état-major de la division navale de l'Atlantique Nord; M. Romin, lieutenant de vaisseau.

A première vue, la distinction native éclate en eux; quelques instants de conversation et vous comprenez que vous êtes en présence d'officiers aux vues élevées, à l'intelligence hors de pair.

Cette visite de l'Amiral aux Religieuses Ursulines ne nous a point surpris, car nous savions que le sentiment religieux est profond en lui, et que cette salutaire contagion de la foi sincère qui console et soutient, s'est étendue à tous ceux de son bord.

D'ailleurs, il en est presque toujours ainsi du marin. Lui surtout est pénétré de cette devise: Dieu et Patrie. La foi est le plus souvent sa force, sa fierté. Les colères des orages grondent, fondent, cataractent; les vagues hurlent, balaient le pont, emportent tout, mais cette foi lui reste. Il détourne ses yeux du flot furieux, l'abîme, pour les porter vers la voûte céleste, le refuge; et là quand l'éclair déchire la nue, il a, dans ces flamboiements, des visions de Sinaï. Dieu se montre, et fort devant la tourmente, il prie, il espère!

Comme chez le poète il y a toujours de l'enfant chez le marin; un simple exvoto lui semblera souvent comme un gage de protection, comme une ancre de miséricorde et de salut. Dans son âme les croyances poétiques se fécondent vite; le marin commence par la contemplation, il finit par la piété.

L. PLACIDE CANONGE.

Mariage.

Aujourd'hui, à 6 heures du soir, aura lieu le mariage de Mlle Hélène Rita Calongne et de M. François Calongne, à la résidence des parents de la mariée, coin des rues Ste-Anne et Johnson.

Il ne nous sera pas possible d'assister à la cérémonie; mais les mariés—fille et fils de vieux amis—n'en doutent point, nos souhaits les plus affectueux seront avec eux. Nous l'espérons, long, bien long sera le bonheur qui commence pour eux.

Répétition.

Grâce à quelques unes des élèves de Mme Charles Boudousquié, nous avons passé, dimanche, une ou deux heures, qui se sont écoulées trop vite pour qu'elles eussent bien réellement soixante minutes.

Quoi qu'il en soit, elles étaient là neuf jeunes filles, et pas une dont la voix ne doive être citée. Et non seulement des voix pleines de sympathie, de musique, mais aussi de l'acquis, du goût, du style; déjà chez toutes le cachet marqué de leur éminent professeur, qui a tant fait ici pour l'art, et qui, malgré les années écoulées, malgré les caprices, les santes de la mode, garde ici sa place à la tête du corps d'enseignement.

Nous ressentirions un véritable plaisir à vous entretenir un moment de ce que nous avons entendu dans cette aimable matinée: une répétition pour une exécution prochaine. Mais c'était là une réunion intime à laquelle on avait bien voulu nous convier et nous ne nous croyons pas, pour l'instant, autorisé à donner ici des noms.

Du reste nous retrouverons bientôt ces demoiselles dans le concert auquel elles se préparaient ainsi, et peut-être nous sera-t-il permis alors de prendre notre revanche.

Aujourd'hui nous les remercions une fois de plus, car en cela nous étions déjà leur débiteur et comptons bien grossir notre dette.

Soirée Musicale.

Les élèves de Mlle M. Roubion donneront, le dimanche 26 avril, à la Salle Grunewald, un concert vocal et instrumental, que nous nous contentons d'annoncer aujourd'hui, nous réservant de revenir en temps et lieu sur ce sujet.

Contentons-nous de dire aujourd'hui que Mlle Roubion est une jeune fille d'une valeur réelle, dont nous connaissons des élèves qui lui font vraiment honneur, et que son programme musical, auquel se mêlent des tableaux vivants, est des plus *attrayants*. Nous espérons que la soirée de ce Professeur, digne de tout intérêt, de toute sympathie, sera une réussite complète. Les portes ouvriront à six heures et demie. Il y aura bal après le concert.

Prix d'entrée 25 cents.

Concert à l'Opéra.

Ce soir concert à l'Opéra; on y entendra Mlle Carrie Baumann, la chanteuse louisianaise souvent et justement applaudie; M. Lacosst qui, siffleur très apprécié de ceux qui l'ont entendu [illegible], a, paraît-il, fait des progrès fort marqués et déploie, dans son exécution, la facilité d'une chanteuse légère. L'orchestre sera conduit par M. G. Beda.

Du programme nous ne pouvons rien dire, on ne nous en a communiqué aucun détail.

Nous apprenons avec plaisir que déjà la location est très satisfaisante.

—Une lettre du 31 mars, Paris, nous dit que M. Mange était toujours en voyage, occupé à suivre, à entendre des artistes que leur réputation recommande hautement, mais qu'il désire connaître, juger par lui-même. C'est au mieux; il est évident en effet, que ce qui plaît à tel ou tel public de la France ou de la Belgique, pourrait ne pas être au goût du nôtre.

—Nous avons reçu la carte de visite de M. A. J. R. Landauer, consul de Belgique, auquel nous renouvelons l'expression de notre très haute considération.

—La fête annuelle donnée par les élèves de Mme E. Russell a lieu aujourd'hui, au Grunewald Hall. Elle commencera à sept heures et demie.

MUSIQUE.—Nous sommes en retard avec M. L. V. Eckert, 14 rue Baronne; en effet nous n'avons pas encore accusé réception de deux compositions, qui nous ont été remises avant-hier. Tous nos remerciements pour ces intéressants morceaux: *Thinking*, romance, paroles et musique de C. A. White; *The World Triumphant*, marche pour piano, par Harrie A. Peck.

Musée-Théâtre.

Avez-vous jamais vu un gaillard cassant des pierres par le simple choc de son crâne? M. Max Leroy est cet homme à tête dure; du matin au soir, chaque jour, il en fait la preuve *frappante* au Musée Théâtre. Avec lui vous verrez un M. Patricolo, qui dévide habilement de l'accordéon; des rats et des souris joliment dressés; un magicien japonais, et non pas un *magasin* comme on nous le faisait dire, l'autre jour, à propos de M. Yasso Jap; une danseuse, Lillie James, une troupe de comiques et nombre d'autres curiosités.

Servez-vous tout ce monde-là ne coûte que 10 cents.

Théâtre St-Charles.

Le Théâtre St-Charles, doyen des scènes actuelles de la Nouvelle-Orléans, n'aime pas le chômage, lui qui depuis si longues années est en activité. Le plus qu'il le peut il retourne au lever de rideau et nous sommes heureux de dire qu'il vient d'en retrouver l'occasion. Dimanche prochain il rouvrira ses portes, pour une semaine seulement par exemple.

On a contracté un engagement avec la troupe Wills et Anderson, qui fait florès, paraît-il, *on the road*, et celle-ci se propose d'amuser le public de la Nouvelle-Orléans avec une farce très populaire, tenant du vaudeville et de l'opérette et qui, paroles et musique, a été fort connu un peu partout; c'est de la pièce: *Two Old Cronies* que nous parlons.

L'ouvrage est connu et n'a plus besoin de recommandation; c'est un de ceux qui font tant de rire sur tout leur itinéraire.

On dit que la compagnie présente un bon ensemble, et on assure que les principaux rôles sont tenus par d'irrésistibles comiques.

Même spectacle toute la semaine prochaine, en soirées et en matinées.

CORRECTION.—Dans l'article publié hier sous ce titre: "A la Salle Grunewald", 8me alinéa, au lieu: "la facilité de les exprimer", lisez: "la faculté de les exprimer."

LADIES
Needing a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Billiousness and Liver Complaints.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 avril 1891.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, vents de l'ouest.

Température du 14 avril 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	84	29
3 P. M.	82	28
6 P. M.	80	27

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

G. Baner à G. Arata, un terrain borné par les rues St-Philippe, Tremé, Marais et Dumaine, et un terrain borné par le Chemin du Bayou et les rues Ursulines, Villeré et Robertson, $2,800.

H. Chavigny à A. Laine, un terrain borné par les rues Montégut, Villeré, Féliciana et Robertson, $125.

Mme A. C. Jennings et als. à G. McCloskey et V. J. McCloskey, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Poydras, Lafayette et Foucher, $13,400.

F. Gasquet à B. Losher, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Amelia et Peniston, $800.

Mme E. J. Delvaille au Louisiana Homestead Association, un terrain borné par les rues Prieur, Johnson, Kerlerec et Columbus, $1,815.

E. Perrin à Mme D. North, un terrain borné par les rues Chestnut, Upper Line, Camp et Robert, $1,300.

Mme J. D. Fowler à H. C. Schaumburg, un terrain borné par les rues Bourgogne, Clouet, Remparts et Montégut, $1,500.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 heures 30 sous la présidence du Maire. 22 membres présent.

Le secrétaire donne lecture du message du Maire, ainsi conçu:

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 11 avril.
2. Pétition de J. G. Grant qui demande le remboursement d'une amende payée par lui.
3. Pétition de Bud Heatherton, dans le même but.
4. Communication de J. R. Beckwith, avocat spécial de la ville dans le procès Gaines, informant le Conseil de la décision définitive de la Cour Suprême.
5. Communication de E. M. Hudson, avocat de la N. O. Elevated Railway Co., qui proteste contre l'adoption de l'*ordonnance Brown* qui est contraire aux privilèges par lui obtenus.
6. Communication de propriétaires de la rue Upperline entre Magasins et St-Charles, qui protestent contre le pavage de leur rue avec du gravier rosetta.
7. Communication de Sœur Marie Agnes de l'Orphelinat St-Vincent, relative au pavage du côté inférieur de la rue Orange entre Magasins et Camp, avec du gravier rosetta.

JOS. A. SHAKESPEARE,
Maire.

Message spécial du maire, dans lequel il transmet au Conseil une invitation du Trans-Mississippi Commercial Congress, qui se réunit le 19 mai à Denver. Le Conseil a le droit d'envoyer un délégué à ce Congrès qui promet d'être fort important pour le Sud et l'Ouest, aussi est-il du devoir de la ville d'envoyer tous les délégués auxquels elle a droit, pour représenter ses intérêts.

Le maire déclare en terminant qu'il a le devoir de choisir plusieurs délégués et qu'il serait heureux que lui fussent soumis les noms de ceux qui désirent assister au Congrès et croient pouvoir y défendre les intérêts de la Nouvelle-Orléans.

Le contrôleur informe le Conseil du choix qu'il a fait de M. Louis St-Martin pour préparer les bills de taxes.

Le même appelle l'attention du Conseil sur le fait qu'il reste encore pour 1888 une somme de $241,654 52 de taxes non collectées. La majeure partie de cette somme est due pour taxes sur des propriétés personnelles qui ont changé depuis de propriétaire, et elle peut être considérée comme perdue. Référé au comité du budget.

Lecture d'une lettre de M. A. M. Cooke, assistant directeur du chemin de fer Mississippi Valley, informant le Conseil que la Compagnie a demandé des soumissions d'offres pour la construction de portes en fer rue Poydras et qu'aucune offre n'a encore été reçue.

Rapports du Comité d'ordre public sur la question de l'éclairage.

Dans un de ces rapports, MM. Haag, Lambert et Woods admettent que la compagnie s'était entendue avec la compagnie Brush, mais qu'il n'en était résulté aucune perte pour la ville et que cette entente n'était point malhonnête.

Les trois membres du Comité demandent qu'aucune décision ne soit prise au sujet des accusations de M. Renshaw qui demande l'amendement du contrat.

Dans le second rapport, les deux autres membres du comité, MM. Daniel et Claiborne, déclarent que le contrat a été clairement violé.

Le Conseil ne prend aucune décision sur ces deux rapports.

Rapports des divers comités:

Le comité de réorganisation se déclare en faveur des nominations suivantes:

Wm. Strobel, surintendant du Gentilly Road, en remplacement de Geo. Stone, démissionnaire.

D. W. Kelly, gardien de Gentilly Road jusqu'à la Station de Michond, en remplacement de H. Viavant.

John Bentz, commissionnaire de la Deuxième Cour de Recorder, en remplacement de F. Washington.

H. Renshaw, assistant avocat de la ville.

J. P. Hagan, caissier du Bureau du Contrôleur.

Alcée LeBlanc, commis aux cantonnements à la Deuxième Cour de Recorder.

C. Regan, gardien du City Park.

Les nominations sont confirmées.

Pétition des conducteurs de voitures de place et autres, qui protestent contre la nouvelle ordonnance les obligeant à porter une plaque.

Pétition d'agents de lignes maritimes, demandant que les navires fruitiers venant de l'Amérique Centrale soient soumis aux mêmes règlements que les steamboats, relativement aux frais à payer aux locations des quais, c'est-à-dire 10 cts par tonne sur le tonnage net.

Le Postal Telegraph & Cable Co. demande l'autorisation de placer des poteaux, tendre des fils, en un mot construire une ligne. Référé au comité des voies et débarcadères.

Pétition des habitants de la rue Pine et du 6me district en général, demandant au Conseil de rejeter la pétition de L. W. Brown, qui demande le droit de passage gratuit, pour établir une ligne de chars à vapeur, du fleuve à la ligne de l'Illinois Central, pour une période de 99 ans.

Les habitants de ce quartier déclarent qu'il est en voie d'embellissement et que le passage d'une voie ferrée sera non seulement un inconvénient pour eux, mais qu'il diminuera de beaucoup la valeur de la propriété dans ce district.

Au sujet de cette demande de privilèges par M. Brown, le comité des rues et débarcadères présente un rapport favorable. MM. Borman et McAdams, membres du même comité, déclarent dans un rapport spécial, que les habitants de ce quartier devraient être d'abord consultés.

En outre, l'emplacement dont on se propose de disposer sur le quai pourra devenir nécessaire pour la prolongation du port, avant l'expiration du contrat.

Adoption d'ordonnances relatives aux finances.

Ordonnance relative au paiement de $1,200 pour repas fournis aux jurés pendant le procès Hennessy. Cette somme est réduite à $1,100 à l'unanimité [illegible] adoptée.

Adoption de l'ordonnance de M. Frane, relative à la demande d'offres pour le pavage de l'avenue Carrollton.

M. Brittin propose d'acheter un lot de terre et de demander une soumission d'offres pour la construction d'une nouvelle station de pompes pour la compagnie Philadelphia No 14. Voté.

M. Hannemann propose de porter à $150 le salaire des trois secrétaires des comités. Voté.

Le comité de finances propose de passer avec Geo. P. Kerr, un contrat pour la location des fourrières. Voté.

Le comité des rues et débarcadères propose de demander des offres pour le pavage de l'avenue Napoléon. Voté.

Objection de M. Brittin qui déclare que la ville a déjà signé des contrats de pavage pour une somme plus élevée que celle votée dans ce but et que si le Conseil continue ainsi il s'endettera.

Le Conseil refuse de revenir sur sa décision.

Ordonnance du comité des rues et débarcadères accordant à la West India & Pacific Steamship Co., l'autorisation d'établir un embranchement réunissant son quai à la ligne du Belt Road. Voté.

M. Moulin propose de prolonger d'un an le délai accordé pour la construction des tours électriques.

Voté avec un amendement de M. Damis, par lequel le cautionnement de $25,000 sera renouvelé.

M. Brittin propose l'adoption de l'ordonnance relative à la nomination de cinq citoyens chargés de l'embellissement de la place Parkerson. La compagnie des eaux à propos de construire des fondations.

L'ordonnance est adoptée.

Adoption de l'ordance ayant pour objet d'interner neuf autres aliénés au Louisiana Retreat. Voté.

Adoption de l'ordonnance de M. Brittin allouant $7,000 au lieu de $4,250 pour la préparation des bills de taxes pour 1891. Voté.

L'ordonnance relative aux privilèges demandés par M. L. Brown et dont il a déjà été question, est longuement discutée.

Plusieurs amendements sont offerts et sur motion de M. Brittin, M. J. Ward Gurley, membre de la délégation de la chambre de commerce est invité à soumettre au Conseil les objections des citoyens.

M. Gurley déclare que si la rue St-Charles doit absolument être traversée par une voie ferrée, elle ne doit l'être qu'une fois, ainsi que le comporte l'amendement de M. Brittin.

Les habitants s'attendent à subir quelques désagréments en faveur du développement de la prospérité commerciale de la ville, mais ils veulent que leurs droits soient protégés.

Le Conseil a déjà réduit de 99 ans à 50 ans la durée du privilège, mais ce n'est point suffisant. Dans tous les Etats la durée de la protection de toute entreprise est limitée à 10 ans et les citoyens considèrent cette période comme suffisante.

En outre, il n'est pas prudent d'accorder ces privilèges avant d'avoir une garantie quelconque que celui à qui ils sont accordés tiendra sa promesse et que la ville obtiendra plein dédommagement pour ces privilèges.

Or, de l'avis des citoyens, le Conseil n'a pas obtenu cette garantie, il n'y a aucune sécurité pour les citoyens qu'ils obtiendront les bénéfices promis.

Les amendements doivent être soigneusement étudiés avant l'adoption de l'ordonnance, afin que l'on soit certain lorsqu'elle sera votée, qu'il n'était pas possible de faire mieux dans l'intérêt de la population.

M. Stockton propose de renvoyer l'adoption de l'ordonnance à huitaine. Voté.

M. Hall propose que le Conseil ajourne à huitaine, à la fin de la séance. Voté.

Renvoi à huitaine, de l'ordonnance relative à la demande de soumission d'offres pour la location des quais.

M. Dunbar propose l'adoption de l'ordonnance relative au nouvel abattoir. Voté.

Le Conseil ajourne à huitaine.

Vol.—Hier après-midi, vers 5 heures, un nommé Alphonse Lombard qui, se trouvant sous l'influence de la boisson, s'était endormi sur une pile de bois de construction, rue Toulouse, près Tremé, a été réveillé par quelqu'un qui lui mettait la main dans la poche.

Quand il a été complètement réveillé, il s'est aperçu qu'on lui avait dérobé une somme de $10. Il a déclaré qu'il avait reconnu le voleur, et que c'était un Italien nommé Louis Boutte alias Chicken. Boutte a été arrêté au coin des rues Decatur et Ursulines, par l'agent Bergeron.

Prisonnier en fuite.—Hier soir à 8 heures le caporal Shannon avait arrêté, au coin des rues Première et Camp, un hoodlum bien connu, nommé Joseph Welsh. Il le ramenait à la station du 2me precinct quand, arrivé au coin des rues Magasins et Première, le prisonnier s'est débattu et a réussi à prendre la fuite malgré trois coups de revolver que le caporal a tirés sur lui.

Rixe dans une épicerie.—Hier dans l'après-midi, vers 3 heures 30, un nommé Tony Dawd, âgé de 28 ans, demeurant au coin des rues Decatur et Espagne, a rencontré dans la grocerie de Geo. Rodowich, au coin Espagne et Chartres, un nommé Pat Duffy, âgé de 29 ans, demeurant au No 401 de la rue Decatur, et avec qui il était en mauvais terme.

Se trouvant tous deux sous l'influence de la boisson, ils ont commencé à se disputer et la discussion s'étant envenimée, ils en sont venus aux coups. Dawd voyant qu'il n'était pas le plus fort, s'est emparé d'un couteau de boucher qui se trouvait sur le comptoir, et en a porté à Duffy trois coups, dont un l'a atteint au sein gauche, l'autre à l'aisselle gauche, et le troisième aux reins.

Le blessé a été transporté à l'hôpital où on a déclaré que quoique graves, ses blessures n'étaient pas nécessairement fatales. Dawd a essayé de s'enfuir, mais il a été arrêté par MM. Wm. Kavanagh et Dan Rhyder qui l'ont amené à la station du cinquième precinct, où ils ont porté contre lui une accusation de tentative de meurtre.

Double arrestation.—On se rappelle que le 2 courant, entre 8 heures 30 et 9 heures P. M., tandis que la voiture de la poste se rendait de la gare du Mississippi Valley R. R. au Post Office, des inconnus avaient volé un sac de lettres recommandées.

Ils s'étaient introduits dans la voiture en ouvrant la porte et avaient enlevé le sac qu'ils avaient transporté dans la cour de la scierie Roberts, coin Commune et Howard, afin de pouvoir le fouiller à leur aise. Après s'être emparés d'une forte somme d'argent et d'environ 79 lettres, ils avaient transporté le sac dans la rue et l'avaient jeté dans le ruisseau.

Le chef Gaster avait chargé les détectives Flood et Littleton de faire des recherches et après une longue et difficile enquête, il ont acquis la certitude qu'il y avait deux coupables, John Lunnaker alias Landy Henry Coyle, alias Topsy Twinon, et Henry Davis. Ils les ont arrêtés et conduits devant le commissaire des Etats Unis Wright qui les a mis sous caution de $5,000 chacun, à défaut de laquelle ils ont été envoyés à la prison de paroisse.

On a appris que le vol était prémédité depuis longtemps et qu'il y a près d'un mois qu'ils guettaient la voiture. Etant parvenus à étudier la serrure de la porte, ils savaient l'ouvrir parfaitement.

Autre vol.—Hier, dans la matinée, Mme Bowlings, propriétaire d'une maison mal famée, rue Gravier entre Remparts et Bassin, est allée porter plainte au poste du 1er precinct contre sa servante, une nommée Emma Topsy, qu'elle accusait de vol.

Emma était entrée à son service il y a environ 3 semaines.

Samedi dernier, elle avait ramassé un vêtement de Mme Bowling, qui était tombé, et l'avait suspendu à un portemanteau. Or le vêtement contenait dans une de ses poches une somme de $90, dont Mme Bowling a constaté la disparition le lendemain matin.

Ne voulant pas porter immédiatement une accusation de vol contre Emma, et dans l'espoir de rentrer en possession de la somme, elle a demandé à la servante si elle ne l'avait pas trouvée, lui promettant une somme de $5 si elle trouvait l'argent volé.

Emma n'avait jamais eu sa possession que quelques menus monnaie qu'on lui donnait pour acheter de la morphine dont elle faisait un fréquent usage, et pourtant, dans la matinée, elle avait échangé un billet de $10 dans une épicerie.

C'est ce qui a décidé sa maîtresse à porter plainte contre elle et elle a été arrêtée à 2 heures 15 P. M., rue Commune, entre Franklin et Liberté. Elle a la réputation d'une voleuse, qui opère partout où elle est employée.

Menus faits.—Le résultat de l'élection des officiers du bureau de Santé, a été comme suit: Colonel F. C. Zacharie, avocat; Dr Blanc, chef inspecteur sanitaire; Drs Maylie et Will, sous-inspecteurs; Dr De Vergé, inspecteur de pétrole; Dr J. H. Thomas, officier de quarantaine à Port Eads; Dr Wm Carson, aux Rigolets; Dr P. S. Carrington, stations de l'Atchafalaya et de Lac Charles; Dr M. Timmey, à la station de Lafayette; Dr Louis Hanneman, au canal du Lac Borgne.

Wolff's ACME Blacking
On peut laver [illegible] tous les jours [illegible] pour hommes, femmes et enfants.

"Dans quel état de surprise vous êtes! Eh bien, j'ai entendu tant parler du

PIK-RON

que je me suis décidé à l'essayer en peignant le plancher, et, ma foi, j'ai obtenu un grand succès. Il se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.
La PIK-RON ornemente les fenêtres aussi bien que le plancher. Essayez-le sur le verre, la porcelaine, le métal ou sur n'importe quel article que vous voulez peindre.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé.............$50,000,00
Actions...................$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardes....Président American Nat. Bank
George B. Preston...Prést Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Prést Citizens Bank of La.
Jas. A. Shakespeare.......Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder...............A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson..............Richardson & May
Jules A. Blanc..............................Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala...............Capitaliste
John Hanson Kennard..............................Avocat

Une association parfaitement administrée progressant qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux ci en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
1erjuin—1 an

TIRAGE OFFICIEL
—DE LA—
Loterie de l'Etat de la Louisiane,

Numéros Simples—Classe D.

A LA NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 14 AVRIL 1891.

Liste Complète des Lots Gagnés.

$300,000	23856
$100,000	65296
$50,000	1241
$25,000	37823
$10,000	23884
$10,000	30271
$5000	4213
$5000	4311
$5000	18020
$5000	50414
$5000	54219

Lots de $1000.

4184	4910	7671	8924	11106
22883	23923	23927	26873	33904
31083	35781	42100	48383	53611
57418	62844	65308	65513	74295
82975	85363	80126	91384	95690

$500.

2814	3251	5204	5434	5446	5961
6149	7924	9603	11260	11637	12689
13571	14453	16525	17140	17870	17971
20613	21852	23340	26957	27932	27966
28841	29309	29346	29525	30407	30855
32273	37372	32878	30925	37140	37443
37914	38004	38082	38555	38951	39242
40028	40148	43278	43788	44330	46435
46702	47432	48807			
49345	52170	53088	54084	54366	54605
57219	57416	60441	60936	62576	63829
64451	67751	68[illegible]68	70906	72081	72573
73009	73[illegible]53	75307	76282	77154	7[illegible]493
79494	79683	79575	81200	81321	82600
83532	84004	84260	85477	85755	86326
88451	87058	89279	89061	91812	93170
94967	96123	98037	98593	98713	98540

$300.

493	1795	1810	2474	2760	2834
2816	3543	3775	5214	7175	8604
8808	9151	9159	9376	9409	9609
9985	10827	11114	11371	12[illegible]86	1245[illegible]
15962	16807	17304	175[illegible]8	17759	18091
18990	19517	19591	19[illegible]42	20738	20813
21547	22047	23870	24705	25163	25506
26531	27384	27512	27[illegible]52	27956	293[illegible]8
29791	29793	30149	30384	311[illegible]6	31433
31806	32242	32984	3[illegible]752	33935	35004
35627	35783	36311	37901	38706	38797
38[illegible]65					
39076	39644	39683	41771	42685	43577
44565	45009	46224	46406	4[illegible]460	4[illegible]654
46714	47325	47782	48282	48454	48622
50050	50341	50553	50926	50956	50997
51073	51386	51564	51053	51056	52149
52211	53004	53570	54566	55183	55245
55471	55912	55988	57188	57477	57624
58801	59055	59482	60030	60665	60[illegible]65
60870	60975	61184	61215	61321	62[illegible]64
62278	62848	63036	63[illegible]4	65414	67034
67026	6[illegible]824	69137	69600	70017	70138
71318	71476	72852	73279	73541	74342
74587	74595				
76161	75352	75549	76379	76[illegible]76	773[illegible]0
77525	77687	78086	78162	78690	78638
78755	79376	79769	797[illegible]3	80[illegible]11	80037
81244	81284	[illegible]1442	81490	81786	81788
81788	82816	83050	83435	83437	83981
84428	84563	85723	87227	87245	87001
88100	90031	90250	90433	91318	91577
92145	92194	92816	93336	93373	94042
94657	95128	96632	96522	96986	98273
98539	98872	99091	99313	99814	

$200

65	74	199	582	883	1334
1371	1449	1582	1736	1839	2197
2303	2413	2650	2692	3282	3614
3805	4239	4572	4571	4891	4898
5328	5970	5524	5990	6208	6457
6538	7487	7702	7734	7739	7810
7863	7918	8185	8289	9389	9595
9590	9710	9814	10294	10441	10996
11026	11211	11312	11342	11374	12072
12165	12362	12377	13616	14012	14180
14308	14408	14618	14881	15183	15668
15679	15509	16010	16601	16717	17144
17223	17831	18212	18301	18536	18579
18879	18962	19303	19158	19592	19766
19858	19964	19986	20100	20283	20381
20452	20886	21004	21028	21131	21264
21682	21800	21960	22173	22284	22675
22731	22015	23169	23252	23551	23621
24260	24587	24509	24710	25137	25405
25682	26017	26169	26177	26418	26701
26808	27156	27341	27420	28129	28135
28213	28910	29223	29330	29933	
30081	30887	30824	30886	31088	31246
31603	31652	31729	31776	32047	32070
32275	32304	32502	32056	33019	33020
33003	34027	34065	34143	34508	34642
34555	35017	35335	35444	36214	36400
37020	37123	37430	37712	37804	37836
38042	38245	38264	38109	38913	39260
39515	39537	40225	40714	40730	41156
41281	41795	41828	42241	42262	42280
42433	42440	42493	42196	42973	43632
43687	43917	44072	44155	442[illegible]9	44721
44851	44914	45004	45112	45221	45271
45349	45350	45533	46350	46915	46957
47159	47749	48049	48127	48200	48411
48514	48650	48831	49123	49220	49510
49562	49780	49072	50048	50087	50180
50345	50369	50431	50703	50692	50998
51672	51673	51687	52240	52836	52874
53134	53177	53803	53523	53651	53857
53926	54030	54660	54732	54812	54902
54086	55073	55198	55381	55826	56027
56403	56438	56461	56465	56579	56648
56662					
57042	57005	57101	57170	57268	57605
57610	57738	57785	57967	58013	58174
58201	58336	58020	58872	58962	59780
59827	59084	60258	60209	60619	61281
61402	61677	61808	62145	62280	62845
62857	62874	62944	63038	63694	63188
63371	63568	63578	63745	63986	64093
64184	64304	64790	64970	65053	65097
65797	65878	65959	66408	66484	66604
67003	67208	68080	68534	68722	68746
68790	68982	69395	69494	69716	70414
70516	70592	70846	71015	71217	71226
71528	71596	72179	72295	72367	72481
72675	72723	72877	73033	73251	73361
73448	73671	73714	73830	74180	74144
74163	74280	74336	74520	74566	74936
75084	75115	75187	75391	75377	75595
75612	75783	75830	75877	76414	76579
76780	77025	77097	77102	77203	77363
77018	77770	77826	77980	78108	78300
78319	78630	79100	79304	79370	79715
79738	80051	80048	80833	81158	81486
81553	81802	82215	82306	82409	82429
82531	82574	82604			
82727	82785	83080	83235	83257	83287
83317	83408	83583	84135	84511	84784
84040	85275	8[illegible]321	85301	85605	85531
85585	85680	86770	85814	86124	86154
86320	86870	86808	88104	88048	88050
88731	88770	89018	89213	90007	90349
90424	90465	90602	90725	91157	91894
91912	92128	92158	92376	92531	92508
92002	92017	92751	92767	93000	93004
93187	93331	93390	93476	93526	93530
94101	94132	94303	94438	94400	94788
94841	94061	95034	95158	95413	95502
95708	96676	96721	96800	97298	97323
97544	97605	97746	98008	98448	98476
98544	98595	98753	98821	99055	99510
99554	99603	99758	99703	99950	

Lots d'approximation.

100 numéros de 25806 à 25906 inclusivement, formant les 50 numéros précédant et suivant celui qui a gagné le gros lot de $300,000—$400.

100 numéros de 65246 à 65346 inclusivement, formant les 50 numéros précédant et suivant celui qui a gagné le gros lot de $100,000—$300.

100 numéros de 1191 à 1291 inclusivement, formant les 50 numéros précédant et suivant celui qui a gagné le gros lot de $50,000—$200.

999 numéros se terminant par 56, les deux derniers chiffres du numéro qui a gagné le gros lot de $300,000—$100.

999 numéros se terminant par 96, les deux derniers chiffres du numéro qui a gagné le deuxième gros lot de $100,000—$100.

Le No 25856 a gagné le premier gros lot de $300,000, vendu à la Nouvelle-Orléans, Lne. Le No 65296 a gagné le deuxième gros lot de $100,000, vendu à Boston, Mass., et Memphis, Tenn. Le No 1241 a gagné le troisième gros lot de $50,000, vendu à la Nouvelle-Orléans et Donaldsonville, Lne., Seattle, Wash., Buffalo, N. Y., Cleveland, Ohio, San Francisco, Cal. et Chicago, Ill. Le No 37823, a gagné le quatrième gros lot de $25,000, vendu à Boston, Mass. et San Francisco, Cal. Les Nos 23884 et 30271 ont gagné chacun $10,000.

DÉPÊCHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 14 avril—Le trois pour cent est coté à 94 francs 80 centimes.

Le gouvernement allemand.

Paris, 14 avril—On annonce aujourd'hui que le gouvernement allemand a décidé de conclure des traités commerciaux avec la Belgique, la Suisse et l'Italie en outre du traité commercial qui est sur le point d'être signé entre l'Allemagne et l'Autriche.

Cette action de la part du gouvernement allemand a pour objectif une coalition des douanes entre celui-ci et les pays mentionnés ci-dessus contre la France.

La société secrète Mala Vita.

Rome, 14 avril—Le procès des membres de la société Mala Vita s'est continué aujourd'hui. Plusieurs victimes de celle-ci ont témoigné, et ont déclaré avoir reçu des blessures par les membres de la Mala Vita. La police a aussi donné des preuves de la façon de procéder de la société devant les Cours; celle-ci, a-t-elle dit, ne dévoile jamais les noms des délateurs.

Les procédures sont suivies de scènes violentes.

La faculté médicale de l'Université de Bonn.

Berlin, 14 avril—La faculté médicale de l'Université de Bonn a abandonné l'usage du système de Koch et Liebnicht pour la tuberculose.

Exportations d'Allemagne aux Etats-Unis.

Berlin, 14 avril—Le rapport du consulat américain en cette ville indique une diminution dans les exportations du Nord de l'Allemagne aux Etats-Unis, pour le premier trimestre de 1891, de $2,439,865, relativement aux exportations à la période correspondante en 1890.

La grippe sévit avec force en Angleterre.

Londres, 14 avril—La grippe a paru de nouveau dans le nord de l'Angleterre.

En 1889 elle éclata d'abord dans cette région, avant d'atteindre d'autres points. On a de grandes craintes de voir éclater une épidémie sérieuse.

En outre du fait que la grippe sévit déjà sous forme épidémique à Sheffield, la maladie existe aussi dans tout le Yorkshire et a reparu soudainement à Hull, où la mortalité a doublé dans les derniers quinze jours. Dans le district Durfield, à 20 milles de Hull, presque toute la population en est atteinte plus ou moins; les affaires sont suspendues partout. Il y a eu dans ce district plusieurs décès, causés par la grippe.

A Birmingham, la maladie a un caractère plus bénin et ne s'est pas beaucoup propagée. Néanmoins on annonce un grand nombre de personnes atteintes à Birmingham et aux environs.

Des nouvelles reçues de Paris indiquent que des cas de grippe ont été rapportés aux autorités médicales de cette capitale; mais la maladie ne s'est pas encore répandue généralement, quoique tout indique un renouvellement sérieux de l'épidémie.

Désordres causés par les tisserands en grève à Bradford.

Londres, 14 avril—Les troubles causés hier par l'attitude séditieuse des tisserands en grève à Bradford, Yorkshire, continuent. Un nombre considérable de personnes étaient réunies ce matin dans le Square de l'Hôtel de-Ville, où les autorités municipales ont empêché les grévistes de tenir hier un meeting, ce qui a suscité le grave conflit avec la police qu'on a déjà annoncé.

Aujourd'hui la police s'est abstenue d'intervenir avec les grévistes, mais les troupes sont sous les armes dans leurs casernes, prêtes à agir au premier signal au cas où les troubles d'hier seraient renouvelés.

Quoique la police n'ait fait aucune tentative pour disperser la foule autour du square, elle a opéré cependant plusieurs arrestations parmi les grévistes, accusés d'intimider les tisserands qui n'ont pas joint la grève.

Malgré l'offre faite par des personnes désireuses de mettre fin aux troubles actuels à Bradford, les directeurs des filatures refusent de permettre que le différend qui existe entre eux et leurs employés, soit réglé par un arbitrage.

Les dits directeurs déclarent que les tisserands sont parfaitement prêts à retourner au travail; mais ils ajoutent que les ouvriers sont terrorisés par les agitateurs du travail et autres chefs, qui, suppose-t-on, sont à la tête de la grève.

Londres, 14 avril—L'émeute a recommencé cette après-midi à Bradford.

La populace était au nombre de 20,000 hommes au moins. Les reverbères ont été éteints par les émeutiers. Les troupes, la police et des constables spéciaux ont chargé et dispersé la populace. Un grand nombre de personnes ont été blessées.

La Russie et la Turquie.

Constantinople, 14 avril—Un navire de guerre russe appartenant à la flotte volontaire et appareillé par une souscription populaire a été détenu par les autorités turques de service aux Dardanelles. Le navire russe se rendait à Vladivostock, Asie, près de la limite nord de la Corée dans la mer du Japon.

Le dit navire de guerre russe était chargé avec un matériel de chemin de fer et avait comme passagers un grand nombre "d'ouvriers militaires" détachés pour construire le chemin de fer transsibérien qui, croit-on, fera du port et de l'arsenal de Vladivostock, un des ports les plus importants sur le territoire russe. Lorsque l'officier commandant du navire russe a été mené sous les canons des forts des Dardanelles, il a immédiatement fait appel à l'ambassadeur russe à Constantinople, qui a alors protesté énergiquement auprès des fonctionnaires turcs de cette ville.

M. Denelidoff, l'ambassadeur, maintient vigoureusement que l'action des officiers turcs aux Dardanelles est une violation directe et flagrante des traités commerciaux qui existent entre la Russie et la Turquie.

Après un échange de vues à ce sujet la Porte est arrivée à la conclusion qu'il ne serait pas prudent de détenir le navire de guerre russe plus longtemps, et on a alors permis à celui ci de passer les Dardanelles.

Les autorités turques en arrêtant le navire de guerre russe prétendent qu'elles ont agi conformément au traité de 1841 conclu à cette époque par les cinq grandes puissances d'Europe et la Turquie, par lequel traité il a été convenu qu'aucun navire de guerre appartenant à une nation quelconque excepté la Turquie, ne pourra passer les Dardanelles sans le consentement de la Turquie.

Tous les navires marchands sont aussi requis de montrer leurs papiers aux autorités Ottomanes.

Les clauses de ce traité ont été confirmées à Londres en 1871 et à Berlin en 1878.

Chambre des Députés italienne.—L'incident de la Nouvelle-Orléans.

Rome, 14 avril.—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. Marmuzzi a donné avis de son intention de demander au gouvernement, quelle satisfaction a été demandée pour ou obtenue dans l'affaire relative aux Italiens *lynchés* à la Nouvelle-Orléans.

M. Luchini a aussi donné avis qu'il appellera l'attention sur l'attitude prise par le gouvernement dans cette affaire.

Le nouveau chef du parti Libéral à la Chambre des Lords.

Londres, 14 avril—Un meeting des membres du parti libéral à la Chambre des Lords a eu lieu aujourd'hui. Comme résultat il a été décidé que le comte de Kimberly sera le successeur pro tem de Lord Granville, comme chef du parti libéral à la Chambre des Lords, et sera assisté par les comtes Spencer et Roxbury.

Le Reichsangerger et le Major Wissman.

Berlin, 14 avril—Le *Reichsangerger* annonce aujourd'hui que l'empereur, en relevant le major Wissman de ses fonctions de commissaire pour l'Afrique Orientale, a dit qu'il était satisfait des services rendus à l'Allemagne par le major Wissman.

Le chef socialiste M. Bebel.

Berlin, 14 avril—M. Bebel, le chef socialiste au Reichstag a nié, au cours d'une entrevue qui a été publié aujourd'hui, que les socialistes allemands eussent l'intention de prendre part à une grève internationale.

"Si nous étions sûrs de la coopération des ouvriers de tous les pays, nous n'aurions pas besoin de nous mettre en grève. Nous pourrions avoir ce que nous voudrions. Une grève internationale ferait plus de mal que de bien.

WASHINGTON.

Exequatur.

Washington, D. C., 14 avril—Le Président a reconnu Li Young Yew, comme consul général de l'empire chinois à San Francisco.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 14 avril—Le Président a nommé les maîtres de Poste suivants: Pensylvanie—Daniel S. Jordan, à Mt. Pleasant, en remplacement de J. M. Adams, démissionnaire.

Nebraska—William J. Garvin, Edgar, en remplacement de J. W. Carson, terme expiré.

Louisiane—Emile L. Weber, Donaldsonville, en remplacement du Dr J. C. Legare, démissionnaire.

Arkansas—Wm. L. Henry, Monticello.

California—Newton C. Whims, à Escanada, Territoire Indien; E. H. Galloway, à Vinointa.

Missouri—Sallie Healy, à Webster Grove.

Nebraska—Samuel H. Robaugh, à Dewitt.

Texas—Susie P. Wyman, à Stephensville; Edward Mullen, à Youkum; Wm M. Griffith, à Quenah.

Le steamer La Normandie.

New York, 14 avril—Le steamer *La Normandie* est arrivé hier du Hâvre.

Le banquet pour célébrer l'anniversaire de Thomas Jefferson.

Tacoma, Wash'n., 14 avril—Hier soir, au banquet anniversaire de Thomas Jefferson, il y avait 75 invités présents.

Des lettres de regrets ont été lues émanant de l'ex-président Cleveland; des gouverneurs Hill, de New York; Campbell, de l'Ohio; Pattison, de la Pennsylvanie, et autres.

Un banquet a été aussi donné à Seattle; on y a lu des lettres de l'ex-Président Cleveland et autres.

Ligue Nationale Irlandaise d'Amérique.

Chicago, 14 avril—Le président John Fitzgerald et le secrétaire Sutton, de la Ligue Nationale Irlandaise d'Amérique, sont arrivés hier après-midi du meeting du conseil exécutif qui a eu lieu à Cincinnati, et ils sont ensuite partis pour l'Ouest.

Au cours d'une entrevue sur la situation, M. Fitzgerald a dit:

La population naturellement est libre de recevoir les envoyés de M. Parnell comme elle le désire et ceux-ci sont également libres d'agir pour le mieux, selon leur opinion, pendant leur séjour en Amérique.

La Ligue Nationale, cependant ne peut pas agir dans l'affaire.

Deux délégations d'envoyés sont actuellement en ce pays, représentant leurs partis en Irlande.

Nous sommes anxieux de faire tout ce que nous pourrons, pour aider la cause irlandaise; mais officiellement, nous ne pouvons agir dans cette question immédiate.

Ce que nous désirons tous, c'est la bonne entente et pour y arriver, et en réponse à la déclaration de M. O'Kelley devant le conseil, nous avons offert nos services afin d'en venir à un compromis.

Nous croyons qu'on peut obtenir pareil résultat, et avons la certitude que M. Parnell du moins consentira au dit compromis.

"Sur quelle base celui-ci peut il être accompli? Impossible pour nous de le dire; car nous n'avons pas jusqu'ici de communication directe avec l'Irlande. Quand la question aura été réglée d'une façon ou d'une autre, soyez certains qu'on ne manquera pas d'argent, venant de l'Amérique. Ce pays ne fera jamais les choses à demi pour appuyer la cause irlandaise."

M. Fitzgerald a ajouté qu'aucune communication par le cable n'a été échangée entre le conseil et les chefs en Irlande, mais que, dès qu'il arrivera chez lui, il se mettra en communication par lettres avec M. Parnell. On suppose que l'attitude que prendra la Ligue Nationale, sera de donner une aide matérielle pour le règlement final de tous différends existant actuellement entre les factions en Irlande.

La question relative aux droits d'Etat.

New York, 14 avril—Une dépêche spéciale de Charleston, Caroline du Sud, dit: Une phase unique et intéressante de la question des droits d'Etat vient de se présenter dans la correspondance qui a eu lieu entre le gouverneur Tillman, de cet Etat, et le secrétaire de l'intérieur, M. Noble. Le sujet de la correspondance est la division, de la part des Etats, de l'allocation fédérale pour les collège d'artisans et d'agriculture.

A la session de la législature d'Etat qui s'est ajournée en décembre dernier, un acte a été adopté, déclarant que la quote-part revenant à la Caroline du Sud, devrait être divisée en deux parts égales, dont une moitié pour le Collège Agricole Clemson destiné aux blancs à Pendleton et l'autre, pour le Collège Claflin, destiné aux enfants de couleur à Orangeburg.

Il y a quelques jours le Gouv. Tillman a adressé une lettre au secrétaire Noble, réclamant la quote-part de la Caroline du Sud sur les fonds alloués sous l'acte du Congrès approuvé le 30 août 1890.

Dans sa réponse le secrétaire Noble objecte au mode de division décidé par la législature d'Etat, il a informé le gouverneur que la quote part de la Caroline du Sud est à sa disposition pour être divisée entre les deux collèges, sur la base de la proportion de la population des enfants d'âge à suivre les écoles publiques.

Cette proportion, sous le recensement de 1890 est de 37.7 blancs et 63 3 couleur et le secrétaire annonce que c'est seulement en donnant la garantie qu'une division sera faite sur cette base, que la Caroline du Sud pourra obtenir l'argent.

Le gouverneur Tillman a immédiatement soulevé le point que l'argent est dû à cet Etat, et que le Secrétaire de l'Intérieur n'a rien à faire avec la division de ce fonds.

Naturellement M. Noble diffère d'opinion avec le gouverneur sur ce point, et celui-ci, il y a un ou deux jours, a lancé son ultimatum dans une lettre envoyée au Secrétaire intérimaire George Chandler, dans laquelle il dit:

"La Caroline du Sud a agi libéralement avec son collège d'hommes de couleur dans le passé et je regrette de la voir paralysée par un refus de votre part d'accepter le partage proposé par l'Etat. Comme gouverneur, je n'ai aucune autorité pour faire davantage, et si même j'avais cette autorité, je refuserais d'accepter l'argent aux conditions que vous proposez."

En vertu de l'acte du Congrès, l'argent restera entre les mains du secrétaire de l'intérieur, jusqu'à ce que celui ci s'assemble, alors l'Etat en appellera à ce corps.

Les autorités de l'Etat annoncent leur détermination de porter l'affaire devant la Cour Suprême, si cela est nécessaire.

La Législature de la Caroline du Sud ne s'assemblera pas de nouveau avant le mois de novembre prochain, et le gouverneur Tillman ne peut prendre d'autres mesures relativement à l'acceptation de la quote part proposée, avant d'avoir reçu des instructions de l'Assemblée Générale à cet effet.

Feu l'évêque Richard Gilmore.

Cleveland, 14 avril — L'évêque Richard Gilmore, mort hier à Ste-Augustine, Floride, est né à Glasgow, Ecosse, le 28 septembre 1824. Il fut élevé dans un covenantaire écossais, mais jeune encore il se fit catholique romain. En 1829 il vint en Amérique. Il fit ses études de théologie au collège SteMarie, dans le Maryland, et fut ordonné en 1852, par l'archevêque Purcell.

En 1872 il fut consacré par celui-ci comme évêque de Cleveland, avec juridiction dans tout le nord de l'Ohio, et resta à ce poste jusqu'au moment de sa mort.

L'évêque Gilmore est l'auteur de plusieurs livres, qui ont été adoptés dans les écoles catholiques paroissiales.

Le train présidentiel.

Roanoke, Va, 14 avril—Le train présidentiel est arrivé ici ce matin à 8 heures 50 minutes. Il y avait une foule considérable à la gare pour voir le Président.

M. et Mme Eddy ont présenté un superbe bouquet à Mme Harrison.

Le général Rocca, résigne son portefeuille de ministre de l'intérieur.

Buenos Ayres, 14 avril—Le général Rocca, ministre de l'intérieur, qui fut blessé légèrement par un petit garçon, le 20 février, en cette ville, s'est démis de ses fonctions de ministre de l'intérieur.

Expédition d'or.

New York, 14 avril—MM. Von Hoffman et Cie., expédieront demain en Europe $500,000 en or.

M. Don Luis Hatter et le World's Fair.

Chicago, 14 avril—Don Luis Hatter, capitaliste mexicain, est arrivé ici. Il a promis de donner $150,000 pour le World's Fair.

Il dit que l'exhibition mexicaine à l'exposition sera très attrayante.

Nouveau tarif par le cable.

New York, 14 avril—La compagnie du cable direct des Etats-Unis annonce qu'à partir du 1er mai le tarif de New York aux villes ci-après seront comme suit:

A la Nouvelle Galles du Sud, Victoria, Australie méridionale, Tasmania et l'Australie occidentale, $1 23 par mot. Le tarif pour la presse 55 cts par mot. Pas de changement dans le tarif pour Queensland et la Nouvelle Zélande.

Les tarifs ci-dessus représentent une réduction de plus de 50 pour cent sur le tarif actuel.

Le steamer Australia.

San Francisco, 14 avril—Le steamer *Australia* est arrivé ce matin de Honolulu.

Le Canal Welland.

Ste-Catherine, Ont., 14 avril—Le Canal Welland sera ouvert à la navigation le 20 avril.

M. Henry M. Stanley.

Bruxelles, 14 avril—Le journal l'*Etoile* écrit que M. Henry M. Stanley a été nommé gouverneur de l'Etat du Congo.

Chargé d'impuretés, votre sang a besoin de l'énergie purifiante et vivifiante de la Salsepareille d'Ayer.

L'ORIGINAL ANGLAIS QUI VEUT ASSISTER A UNE CATASTROPHE DE CHEMIN DE FER.—On mande, de Francfort-sur-le-Mein:

William Hasterland, de Hull, est original anglais qui roule dans les trains depuis sept ans, dans l'espoir d'assister, une fois, comme témoin, à une catastrophe de chemin de fer, a failli, l'autre jour, arriver à ses fins, mais, cette fois encore, il est arrivé trop tard, c'est-à-dire une heure après le déraillement de Hosbach près de Francfort.

Ce contre-temps l'a désolé; il s'est lamenté, à haute voix, devant le personnel de la gare de Francfort, disant qu'il n'avait pas de chance, qu'il avait manqué son bonheur, et qu'il allait être obligé à continuer son voyage éternel à la chasse d'un déraillement.

M. William Hasterland, dont les journaux anglais et américains ont fréquemment parlé, est reparti, par le Gothard, pour l'Italie, où il espère être plus heureux.

ARRESTATION D'UN MARQUIS, A PARIS.—Un noble dévoyé, le marquis de la S...., qui ne vivait que d'escroqueries et a déjà eu souvent maille à partir avec la justice, a été arrêté par les soins de M. Dresch, commissaire de police du quartier de la Porte Saint Martin.

Cet authentique marquis s'était présenté, deux jours auparavant, chez M. du Puy, marchand de reconnaissances du Mont-de-Piété, rue du Faubourg-Saint-Martin, No 26, et se donnant comme agent général d'une banque importante de la rue de Châteaudun, achetait pour 1,500 fr. de reconnaissances, qu'il soldait au moyen d'un chèque payable, à vue, sur le Crédit lyonnais.

M. du Puy, s'étant rendu, quelques heures après, dans cet établissement financier, apprenait que le marquis de la S.... n'avait aucun compte dans cet établissement.

A la banque de la rue de Châteaudun, on informa le marchand de reconnaissances que le noble marquis avait été effectivement employé dans la maison, mais qu'il en avait été chassé depuis longtemps.

M. du Puy déposa, aussitôt, une plainte chez M. Dresch, commissaire de police. Ce magistrat ayant appris que de la S.... devait habiter place d'Anvers, 10, se rendit aussitôt à cet endroit. L'escroc titré avait déménagé depuis trois jours sans payer le terme qu'il devait. Il avait trouvé moyen d'enlever son mobilier, en disant à la concierge qu'il faisait transporter ses meubles chez un tapissier, afin de les épurer.

C'est dans un hôtel de la rue de la Nation, que le marquis de la S.... a été arrêté. Il était en société de trois femmes de mauvaises mœurs.

On a trouvé sur lui un carnet de chèques et de nombreuses lettres émanant de fils de famille lui demandant de leur faire prêter des sommes variant entre dix mille et trois cent mille francs.

Le marquis de la S...., qui est âgé de quarante-deux ans, a été envoyé au dépôt.

UN MOT DE TALLEYRAND.—L'*Echo de Paris* rappelle cet incident de 1836:

"L'ancien diplomate, vieux et impotent, se faisait traîner, en une petite voiture, par son domestique, dans le parc de Vallançay, à l'occasion de la fête communale.

"Un brigadier de gendarmerie s'approche de lui:

"—Que me voulez vous, mon brave? demande le prince. Je ne suis plus rien et ne peux vous être d'aucune utilité.

"—C'est—riposta timidement le brigadier—que nous avons fait un pari. J'étais avec des amis; nous devisions de la campagne de Russie, et chacun de nous de se demander pourquoi l'empereur nous avait emmenés là-bas. Personne ne pouvait répondre. Alors, moi, j'ai dit: 'Je vais demander au prince, et je parie qu'il me le dira....'

"—Eh! bien, tu as eu raison, mon brave. Je vais te dire pourquoi Napoléon vous a emmenés en Russie: *C'est le goût des voyages....*"

L'ÈRE DES EXCENTRICITÉS N'EST PAS TERMINÉE.—Un vitrier de Figanières, village du Var, France, vient de faire le pari suivant:

Il se propose de se rendre à pied de Marseille à Paris, pour aller saluer les cendres de Napoléon Ier.

Détail bizarre: le voyage devra s'effectuer à reculons.

Des amateurs de Marseille comptent tenir le pari.

En cas d'insuccès, M. Castagne, auteur de cette promenade à l'écrevisse, devra verser trois cents francs à la caisse des rares médaillés de Saint-Hélène; s'il réussit, au contraire, chacun des parieurs sera obligé de lui payer cent cinquante francs.

Le départ devait avoir lieu dans le commencement d'avril.

BELGIQUE.—LE PARTI OUVRIER.—Le conseil général du parti ouvrier belge ayant adressé, au président du conseil, une demande d'audition pour l'interviewer sur la mise à l'ordre du jour de la revision constitutionnelle, M. Beernaert s'est empressé de repousser l'entrevue, sous prétexte que la Chambre étant saisie, "une intervention étrangère serait incorrecte." De son côté, M. Nothomb, président de la commission, auquel les délégués s'étaient également adressés, allègue une bronchite pour éviter d'entrer en explications. "Rien n'est facile comme de garder le silence—dit la *Liberté*, du 1er avril—mais cette politique d'inertie n'aboutit à rien. Le moment est venu où il n'y a plus à tergiverser. Il faut céder de bonne grâce ou par force. La Belgique accomplit une évolution prévue et forcée. Le roi, qui cherche, avant tout, à sauver la dynastie, est disposé à accepter toutes les revisions imaginables, pourvu que la forme monarchique soit conservée. Mais les bourgeois catholiques, qui détiennent en ce moment le pouvoir, comprennent bien que cette importante modification des limites du pays légal, est pour eux la mort politique, et ils hésitent. En attendant, les événements marchent et les distances se rapprochent."

UN DRAME DANS UNE MÉNAGERIE.—Un drame terrible s'est passé, récemment, dans une des ménageries installées à la place du Trône, Paris.

Un nommé Kieffer, âgé de trente-neuf ans, ébéniste, demeurant rue du Volga, qui se trouvait en compagnie de plusieurs camarades, proposa à ces derniers de leur parier un litre de vin qu'il caresserait la crinière d'un des lions de l'établissement.

Le pari fut tenu. Kieffer, passant sa main gauche à travers les barreaux de la cage, allait saisir la crinière du fauve, quand l'animal furieux se précipita d'un bond sur l'imprudent parieur et lui saisit le bras dans ses crocs formidables.

Le sang jaillit immédiatement. Kieffer poussa un cri terrible et perdit connaissance.

Aux exclamations des spectateurs affolés, le dompteur accourut aussitôt et parvint, non sans peine, à faire lâcher prise au lion.

Kieffer, le bras transpercé de part en part et le médius de la main gauche complètement arraché, a été reconduit à son domicile, après avoir reçu des soins dans une pharmacie du boulevard Voltaire.

Son état était grave aux dernières dates.

LA PRODUCTION DES FLEURS DANS LES ALPES MARITIMES.—Les journaux des Alpes Maritimes disent que la production des fleurs a atteint cette année une grande importance dans ce département. Elle s'est élevée au total considérable de 3,308,000 kilos, dont voici le détail: Fleurs d'oranger, 1,860,000 kilos; roses, 1,000,000 kilos; violettes, 157,000 kilos; jasmins, 147,000 kilos; tubéreuses, 76,000 kilos; jonquilles, 50,000 kilos; réséda, 20,000 kilos, Et dire que, malgré tout, la fête fleurs, à Nice, manquait.... de fleurs!

O STATISTIQUE! CE QUE LE "VENTRE DE PARIS" A ABSORBÉ DANS L'ANNÉE DE L'EXPOSITION.—Etes-vous curieux de savoir à combien de kilogrammes de victuailles et d'hectolitres de liquides s'est élevée en 1889, année de l'Exposition, la quantité de comestibles absorbée par le "ventre de Paris?"

Voi les indications officielles:

Il s'est consommé 187 millions de kilogrammes de viande et 154 millions de kilogrammes de produits divers: volailles, légumes, gibiers, poissons, fromages, etc., en tout, dix-huit millions de *kilogrammes* de victuailles de plus qu'il ne s'en était consommé en 1888!

En 1888, les Parisiens avaient absorbé 4 millions 600,000 hectolitres de vin et de bière. Il s'est bu l'année de l'Exposition, à Paris, quatre cent mille hectolitres de liquides de plus, soit cinq millions d'hectolitres!

C'est à donner le vertige.... d'estomac!

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex. 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex.. 8 30 am
No 5 Baton Rouge Acc'n .... 10 30 am	No 6 Baton Rouge Acc'n .... 3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail. 7:00 am	No 4 Fast Ex.. 8:20 [illegible]
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 6 20 pm
No 1 Lim. Ex. 4:10 pm	No 8 Coast Acc 3:45 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:30 pm
Exc. dimanche 9:15 pm	Exc. dimanche 7:45 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen.. 10:30 pm	No 2 Passen... 8:00 am
No 3 C& NOlim 7:30 am	No 4 Chic Lim 8 00 pm
No 5 Accom'n.. 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail.... 9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail.... 7 00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express...... 7:00 pm	No 51 California Express...... 8:00 am
No 54 RR loc... 10:25 am	No 53 RR loc... 3 50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19 N. Orléans 2 15 pm	No 20 Califor 12 40 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2 30 pm	No 6 Fastline.. 8 45 am
No 5 Fastline. 8:00 am	No 2 Limited... 8 25 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 8.00 am	No 2 Limited... 3.15 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD. —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9.......... 7:15 pm	No 10........ 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté

No 7.......... 8:30 am	No 8.......... 4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte la Hache... 9:00 am	Shell Beach... 10:00 am
.... 4:50 pm	Pte la Hache.. 7:00 pm
Shell Beach.... 2:00 pm	.... 6:00 pm

Dimanche.
Shell Beach and Pointe la-Hache.
10-10 am 8:10 pm 10:00 am 4 00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim. Ex. 8 00 pm
No 3 Fast Mail 7.00 am	No 4 Fast Mail [illegible]

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger......... 9:00 am	Alger......... [illegible]

Mill and Mixed Train

Alger......... 5:00 pm	Alger......... [illegible]
Socola......... 11:10 am	Socola......... [illegible]
Alger......... 9 00 am	Alger......... [illegible]
Socola......... 7:00 pm	Socola......... [illegible]

BUREAU HYDROGRAPHIQUE

Nouvelle-Orléans, 6 avril 1891.

La lettre suivante vient d'être reçue du bureau Hydrographique de Washington [illegible] publions pour l'information des capitaines et maîtres de navires.

W. S. HUGHES,
Lieutenant de la marine des Etats-Unis, en charge de ce bureau, à la N.-O.

Avis aux capitaines de navires.

Nous appelons l'attention des capitaines de vaisseau sur la petite carte qui fait partie de la carte des pilotes pour le mois d'avril; elle donne une explication nette et claire de l'anticyclone du 1er mars et fait comprendre la nécessité de fréquentes comparaisons des baromètres afin de prévenir les erreurs auxquelles les exposent parfois leurs instruments.

Dans les conditions ordinaires, en mer, les indications des baromètres de deux navires à une faible distance l'un de l'autre, doivent [illegible] pondre exactement et redresser les erreurs [illegible] baromètres, même quand les navires se trouvent loin de terre. Les indications des anéroïdes [illegible] sont probablement plus correctes, si l'on a la précaution de donner, à l'aide du doigt, quelques légères secousses, à l'instrument, avant de consulter, ce que l'on devrait faire presque toujours.

Les indications comparatives des cartes et la "table barométrique" récemment publiées [illegible] sont très utiles aux capitaines de navires [illegible] aideront, s'ils en prennent note avec soin, à corriger bien des erreurs de leurs baromètres. C'est un sujet dont il faut bien faire comprendre l'importance aux observateurs.

Très respectueusement,
RICHARD G. DAVENPORT
Exerçant les fonctions d'Hydrographe.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 15 AVRIL 1891

Rivière Rouge—GARLAND, à 5 p m
Donaldsonville—MARY Z. COMEAUX, à [illegible]
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Atchafalaya—WARREN, à 5 p m
Ouachita River—OUACHITA, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE à 11 a m

JEUDI 16 AVRIL 1891

Bayou Lafourche—LAFOURCHE à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 14 avril—Le fleuve a 13 pieds [illegible] pouces et stationnaire. Temps clair et [illegible].

St Louis, 14 avril—Le fleuve a 20 pieds [illegible] stationnaire. Temps couvert et [illegible]. Pas d'arrivages. Départ Arkansas City, Natchez.

Louisville 14 avril — La rivière a [illegible] 11 pieds 8 pouces dans le canal [illegible] 4 pouces aux chutes. Temps clair et [illegible].

Les Passes.

Port Eads, 14 avril, 6 p m—Vent [illegible] est. Arrivés, à 2:30 a m steamship [illegible], capitaine Perry, de New York; à [illegible], steamship anglais Professor, capitaine [illegible], de Liverpool, via les Barbades, steamship espagnol Gracia, capitaine Cirarda, de Liverpool, les ports cubains, à 10:20 a m steamship français Paris, capitaine Chevalier, du Havre, Anvers, Bordeaux, Havane et les ports mexicains; steamship américain Mantes, capitaine Hoffman de Vera Cruz; barque italienne Serçia, capitaine Bate, de Rio, sur lest.

Marchés.

Paris, 14 avril—Les rentes 3 pour [illegible] 95 francs 80c.

Londres, 14 avril, 4 p m—Consols à la clôture 95 15/16 au comptant et 96 [illegible] à terme.

Havane, 14 avril—Or espagnol [illegible]. Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 14 AVRIL 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Brick [norv] Leon. Andersen Minatitlan.
Steamship [am] El Monte, Quick, New York.
Barque [esp] Maria Antonia, Riera, [illegible].
Steamship [am] Hudson, Keable, New York.

ARRIVÉS.

Steamship [am] Chalmette, Perry, New York.
Barque [ital] Bucintoro, Quinavalle, [illegible], sur lest.
Steamship (fran) Paris, Chevalier, Havre, Anvers, Bordeaux, Corunna, Havane, ports mexicains.
Steamship (ang) Professor, Owen, Liverpool, via les Barbades, etc.
Steamship (esp) Gracia, Cirarda, Liverpool, Havane et Cardenas.
Steamship [am] Mantes, Hoffman, Vera Cruz.

BATEAUX A VAPEUR

Era No 10, Hamilton, Eaton Ferry.
Ouachita, Cooley, Monroe.
Jesse K Bell, Campbell, Bayou Sara.
Whisner, Aiken, Bayou Goula.
John D Scully, Scovell, Shreveport.
Assumption, Dodd, Lockport.
D C Fogel, Guillot, Saline River, Ark. avec 14 chalands.
Towboat H M Townsend, McNeely, Memphis avec 6 chalands.
Lougre Dexter, ——. Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

BARCELONE—par barque Maria Antonia 506 balles coton 27 600 douves.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, VIA LIVINGSTON, BELIZE, HOND.—par steamship Breakwater—10,000 régimes figues bananes 33,000 bananes—10,000 cocos 70 sacs cocos $17,500 en espèces.
HAVANE—par steamship Gracia—[illegible] sacs sucre...... De Cardenas—7000 sacs [illegible].

Arrivages de produits.

EASON'S FERRY—par steamer Era No [illegible]—5 balles coton 1146 sacs graine coton.
MONROE—par steamer Ouachita [illegible] balles coton 634 sacs graine coton et fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Jesse K Bell 27 balles coton 40 sacs graine coton 226 barils sucre 418 barils melasse et fret assorti.
BAYOU GOULA—par steamer Whisper 117 barils sucre 190 barils melasse 5 sacs [illegible] brut et fret assorti.
SHREVEPORT—par steamer John D Scully—676 balles coton 1995 sacs graine coton 3420 sacs farine graine coton et fret assorti.
LOCKPORT—par steamer Assumption—20 barils sucre 102 barils melasse et fret assorti.
SALINE RIVER, ARK.—par steamer D C Fogel et chalands—350,000 douves.
MEMPHIS—par towboat H M Townsend et chalands—300,000 douves en chêne.
BAS DU FLEUVE—par lougre Dexter—64 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—Fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—4 wagons farine graine coton 2 wagons beurre tabac et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—442 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—340 balles coton 56 barils melasse et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—466 balles coton 140 barils melasse 151 barils riz 419 sacs riz brut et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—426 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—980 balles coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New-York, 14 avril 1891.

Le steamship Knickerbocker, capitaine T. P. C. Halsey, est arrivé aujourd'hui à midi.

Succession de Conrad Stumpf.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 32,648—Division [illegible]—Attendu que Mme Veuve Conrad Stumpf a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Conrad Stumpf, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,
[illegible] LUMINAIS,
Greffier.
11 avril—11 18 30